

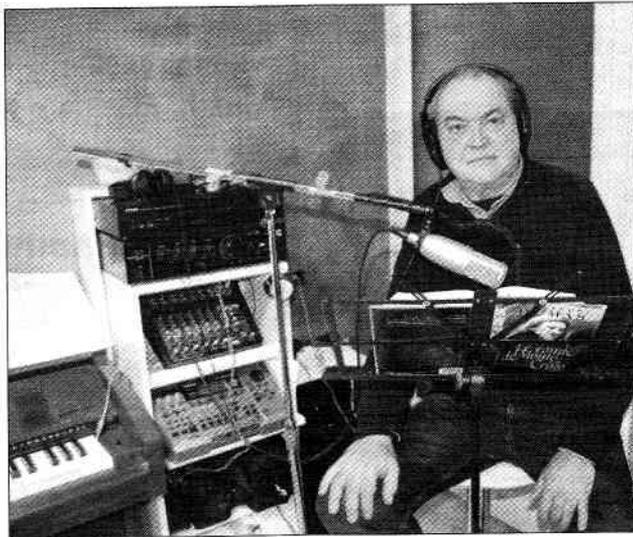
Michel Bréhéret a été élu voix de l'année 2016

Il offre sa voix pour permettre aux non-voyants d'écouter des livres

Michel Bréhéret habite Candé. Depuis 2012, il est donneur de voix à la bibliothèque sonore de Segré. Une passion qui l'a amené à enregistrer déjà plusieurs centaines d'heures de lecture afin de créer des livres-audio. Récompense rare, il vient d'être élu "voix de l'année" par les 115 bibliothèques sonores de France.

Michel Bréhéret l'avoue lui-même: il est hyperactif. Depuis qu'il est à la retraite, en 2012, il ne compte pas ses heures données dans différentes associations. Compositeur, pianiste et arrangeur pour la chorale de Candé "Éclats de voix", acteur au sein de la troupe de théâtre "L'Avant-Scène" ou encore joueur assidu du club de tarot, Michel Bréhéret a aussi une passion moins connue: il donne sa voix. Bénévole pour l'association de la Bibliothèque sonore, il enregistre plusieurs dizaines d'heures de lecture qui sont ensuite rendues accessibles aux non et mal-voyants sous forme de livres audio.

Le déclin, il l'avoue ne pas s'en souvenir. En revanche, il se rappelle très bien de son premier bouquin, enregistré entièrement. «Il avait été refusé par le serveur national (les audio livres accessibles partout en France NDLR). Il me reprochait de faire trop de bruit quand je respirais. C'était une déception». Depuis, Michel Bréhéret a appris, il a également reçu les conseils avisés de Joël Garnavault et Marie-Christine Joudrin, formateurs de la Bibliothèque sonore de Segré. Depuis, il a enregistré



Michel Bréhéret s'est confectionné un mini-studio pour enregistrer ses lectures.

une douzaine de livres. À son actif, on retrouve des romans comme "Le saut de la sorcière" de Jacques Vendroux ou, plus contemporain, des livres politiques comme "Un président ne devrait pas dire ça".

150 heures pour le Comte de Monte-Cristo

Mais sa plus grande fierté remonte à l'année 2015 quand il a enregistré "le Comte de Monte-Cristo", d'Alexandre Dumas. Une des œuvres les plus importantes que l'on peut retrouver en audio. «Cela représente 54 heures d'écoute au total. Sachant qu'une heure de lecture nécessite deux heures de travail derrière, je pense avoir consacré au moins 150 heures à la réalisation de cet enregistrement», avoue-t-il. Car lire une œuvre n'est pas la seule tâche qui incombe aux donneurs de

sa voix, profonde et douce, lui fait dire que sa qualité de lecture à voix haute est innée. «Je ne l'ai jamais travaillée». Ces années de chanteur à la chorale et d'acteur sur les planches de théâtre n'y sont cependant certainement pas pour rien. Pourtant attention, enregistrer un livre reste une activité de lecture, «ce n'est pas comme du théâtre. Ainsi, je ne joue pas avec le texte. Je m'efforce de rester sobre. Il faut savoir trouver le juste milieu: ni trop monocorde, ni trop théâtral.» Son secret: enregistrer un livre en même temps qu'il le découvre. S'il y a plus de déchets, il y a également plus d'émotion dans sa voix.

Sacré "voix de l'année 2016"

voix. Il y a en effet un important travail de montage à l'aide de logiciels. «Il m'est arrivé de répéter une demi-douzaine de fois la même phrase d'un livre avant de trouver la bonne manière de la déclamer. Forcément derrière, il y a du nettoyage à faire.»

Si Michel Bréhéret s'attache presque quotidiennement à ce travail d'enregistrement, c'est tout simplement parce qu'il trouve cela «agréable à faire». Ce passionné de musique est équipé d'un enregistreur numérique. Au calme dans l'une des pièces de sa maison, il ne passe jamais plus d'une heure à lire à voix haute. «Car au bout d'un moment, on fatigue et la qualité n'est plus la même. C'est un travail qui demande une grande concentration», explique cet ancien enseignant dans le primaire. Sa profession qui l'a amené à apprendre à lire à des centaines d'enfants conjuguée à

C'est sans doute cette technique qui lui vaut d'être mis à l'honneur au niveau national. En effet, Michel Bréhéret vient d'être nommé "voix de l'année 2016" par les auditeurs des 115 bibliothèques sonores de France. Une récompense «qui fait plaisir et qui était plutôt inattendue». 24 donneurs de voix étaient en lice. Ils étaient jugés sur des extraits du livre "Le puits" d'Yvan Repila. Le Candéen a aussi eu l'honneur d'enregistrer le prix littéraire des auditeurs décerné au roman de Bernard Thomasson "Un été sans alcool". Forcément, une grande fierté et un encouragement à poursuivre. S'il n'a pas de livres actuellement à l'enregistrement, un beau projet dont il garde la confiance se profile pour ces prochains mois.